

SITE NÉOLITHIQUE A THIEUSIES

Une collaboration entre le Dienst Prehistorie (K.U.L.) et le S.N.F. a permis d'organiser trois campagnes de fouille sur un site néolithique à Thieusies (Hainaut).

Le site se présente comme un éperon aux pentes assez abruptes ⁽¹⁾ (fig. 3). Le plateau a une couverture limoneuse. Des photos aériennes obliques ⁽²⁾ (fig. 4) nous ont fait connaître l'emplacement de deux fossés barrant l'éperon. Le fossé intérieur (fig. 3,3) fut recoupé par deux tranchées (B et C). Il s'agit d'un fossé d'une largeur de 1,5 m à 2,2 m et d'une profondeur d'environ 1 m. Du charbon de bois provenant d'une profondeur de 1,1 m à l'emplacement B fournit la date de 1320 ± 50 B.P. (GrN-7016). Le fossé extérieur (fig. 3,4) fut également recoupé en deux endroits (A et D). Ce fossé a une largeur de 5 à

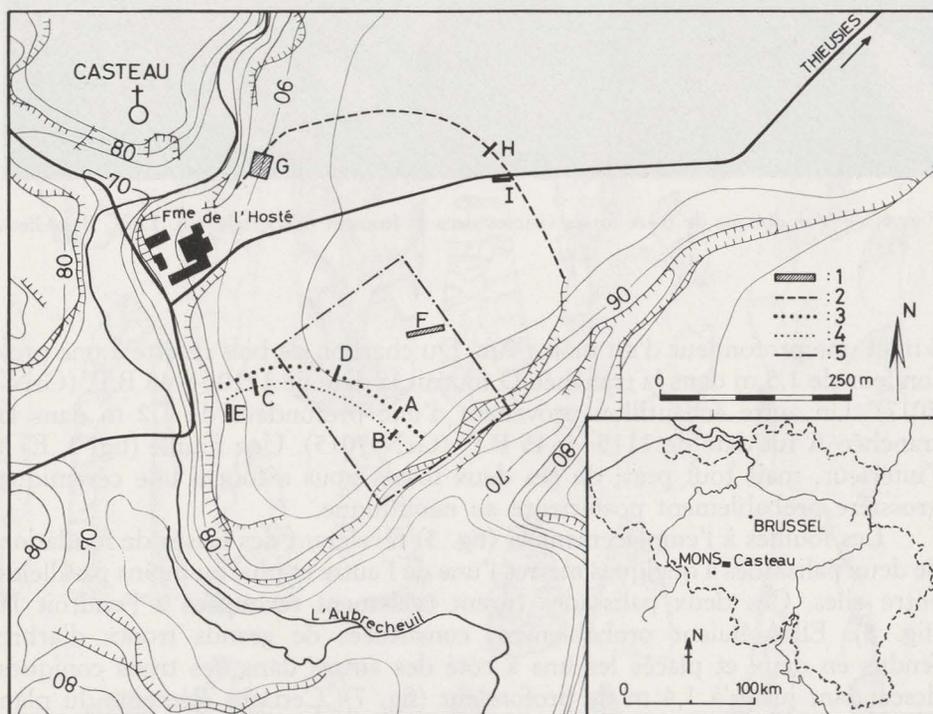


Fig. 3. — Plan du site. 1 : tranchées de fouilles; 2 : tracé présumé des deux palissades; 3 : petit fossé; 4 : grand fossé; 5 : encadrement approximatif de la fig. 4.

¹ Nous tenons à remercier les dessinateurs MM. A. Nijs, I. Cleeren, A. De Boer.

² Elles ont été prises par M. Ch. Léva que nous tenons à remercier. La photo de la fig. 4 fut autorisée par le M.D.N. le 1-10-73 sous le n° 127, réf. 9533.

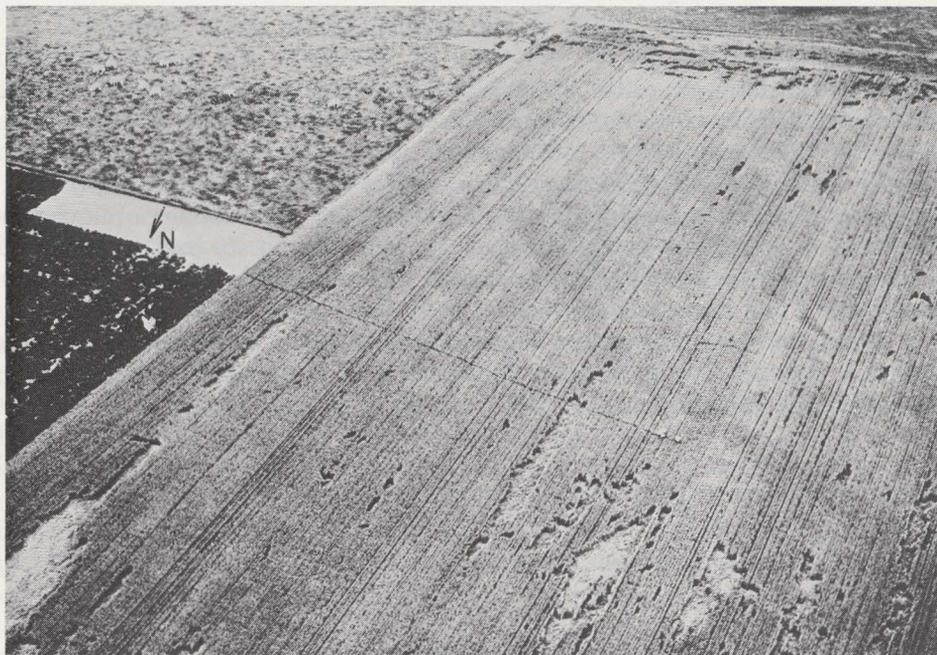


Fig. 4. — Vue oblique de deux fossés visibles dans le froment (Copyright Ch. Léva, Bruxelles).

6 m et une profondeur d'au moins 2 m. Du charbon de bois récolté à une profondeur de 1,5 m dans la tranchée D fournit la date de 1210 ± 45 B.P. (GrN-7017). Un autre échantillon provenant d'une profondeur de 1,2 m dans la tranchée A fut daté de 1115 ± 45 B.P. (GrN-7015). Une fouille (fig. 3, E) à l'intérieur, mais tout près, de ces deux fossés nous a fourni une céramique grossière probablement postérieure au néolithique.

Les fouilles à l'emplacement G (fig. 3) révélèrent des fossés de fondation de deux palissades à quelques mètres l'une de l'autre et plus ou moins parallèles entre elles. Ces deux palissades furent également recoupées à l'endroit H (fig. 3). Elles étaient probablement constituées de grands troncs d'arbre fendus en deux et placés les uns à côté des autres dans des trous coniques descendant jusqu'à 1,4 m de profondeur (fig. 7). Certains éléments du plan cadastral nous font croire que le tracé des deux palissades peut se dessiner comme indiqué sur le plan (fig. 3,2).

Une de ces palissades fut ensevelie sous une riche couche archéologique comprenant un important atelier de taille. Cette couche archéologique butte contre l'autre palissade. A l'intérieur de cette dernière, on a pu observer une cinquantaine de trous de pieu alignés. Il reste cependant difficile de déterminer la forme de l'habitat auquel ils appartenaient. Du charbon de bois provenant de la couche archéologique fut daté de 5250 ± 45 B.P. (GrN-7012).

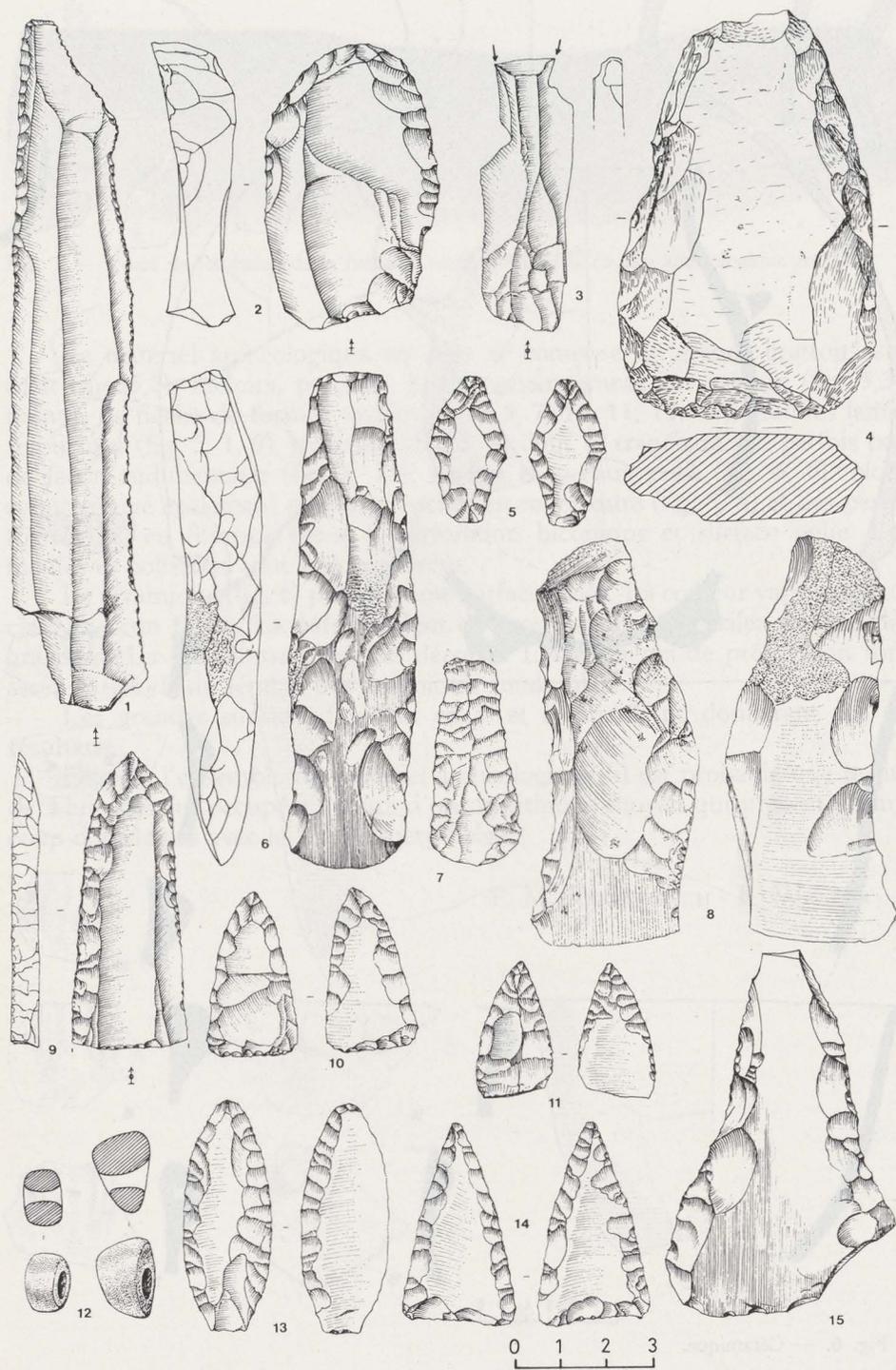


Fig. 5. — Outillage lithique.

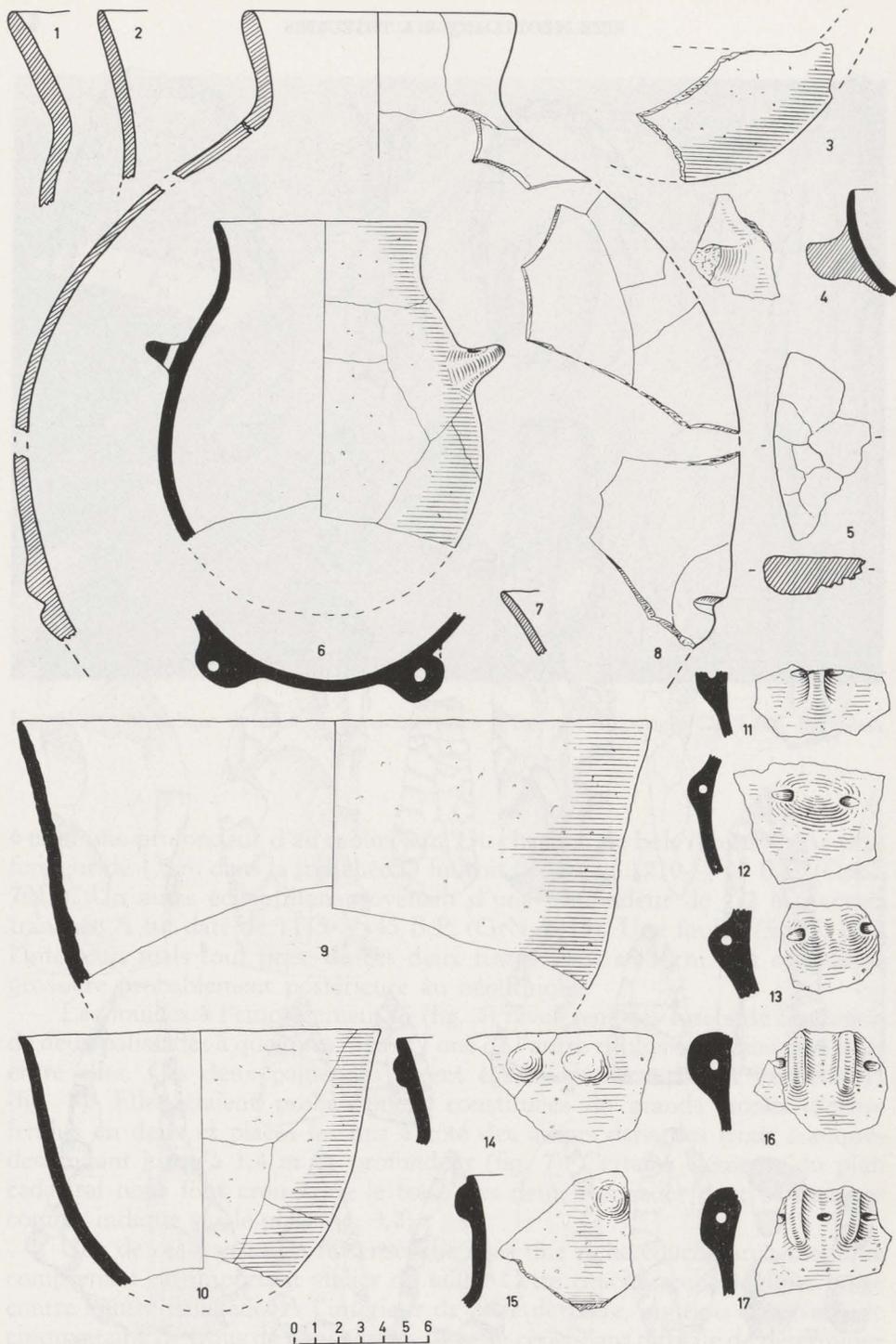


Fig. 6. — Céramique.

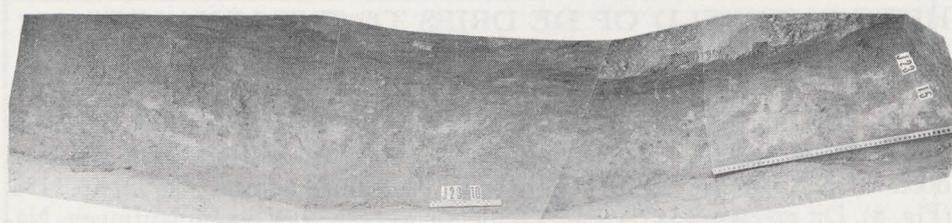


Fig. 7. — Fossé de fondation de la palissade en-dessous de la couche archéologique en G.

Le matériel archéologique en silex se compose de grands grattoirs sur éclat (fig. 5,2), racloirs, perçoirs, burins généralement sur cassure (fig. 5,3), pointes de flèche de formes variées (fig. 5,5, 7, 10, 11, 13, 14), grandes lames retouchées (fig. 5, 1, 9), tranchets (fig. 5, 8) dont le tranchant est parfois poli de façon rudimentaire (fig. 5, 15), haches et ciseaux polis (fig. 5, 6). Nous avons trouvé également quelques haches en roche dure (fig. 5, 4) et des perles (fig. 5, 12) en fluorine bleue à perforation biconique et surface polie. Les meules et polissoirs sont très nombreux.

La céramique (fig. 6) présente une surface lissée. La couleur varie du brun clair au brun foncé. La pâte contient de gros fragments de silex comme dégraissant. La céramique n'est pas décorée. Les éléments de préhension sont assez variés. Il ne semble pas y avoir de fonds plats.

Les grandes surfaces fouillées en F et I (fig. 3) ne donnèrent pas de résultats.

D'après l'ensemble du matériel archéologique, il est probable que le site de Thieusies fut occupé au cours d'un néolithique moyen qui présente beaucoup d'analogies avec le Michelsberg belge.

P. M. VERMEERSCH - R. WALTER

